

La tradition retrouvée de la transhumance

Le jour se lève à peine, le village d'Argiusta-Moriccio s'éveille... Installé comme berger depuis quelque temps, Pierre Istria s'affaire déjà depuis un moment. Ce jour diffère des autres. C'est celui de la transhumance de son troupeau de brebis. Ce départ a tout d'une première, même si le berger en a déjà fait l'expérience l'année dernière. Il s'inscrit cette fois dans la gestion pérenne de l'élevage.

Dans l'enclos, plusieurs dizaines de brebis sont rassemblées lorsque le berger les libère. Elles s'élancent, se bousculent même pour suivre l'étroit passage qui mène du pré à la route. Surveillées de près par le chien, elles filent...

C'est qu'elles connaissent cette route qu'elles empruntent quotidiennement. Pour une petite centaine de mètres seulement car ce matin, le berger les emmène par une autre voie. Cette fois, comme le dit le berger, elles suivent une variante, elles découvrent le chemin qui mène à la montagne. Un départ festif s'il en est, même s'il ne donne lieu à aucune autre manifestation que la présence de Paul-Jo Caïtuco-li, maire, et de quelques proches et amis de Pierre Istria.

Renaissance du pastoralisme

Quelques minutes plus tard, encadrés par le berger à l'avant et quelques proches à l'arrière, le troupeau s'enfonce sur le sentier récemment réhabilité à l'initiative du conseil municipal et de l'association locale I Tre salti. Moment émouvant que celui-là ! Le maire rappelle les



La renaissance de la transhumance à Argiusta-Moriccio permet de valoriser une ancienne tradition pastorale et un savoir-faire enraciné dans le territoire de longue date. /PHOTOS E. P.

liens forgés avec Fozzano par la transhumance en souhaitant valoriser ce lien historique lors de la prochaine saison. Ce départ est symbolique à plus d'un titre. Il marque en effet la satisfaction de l'installation d'un jeune du village dans l'élevage, la renaissance d'une très ancienne tradition pastorale et le pari d'un atout économique du pastoralisme. Ce n'est pas une glorification nostalgique d'un passé révolu mais la valorisation d'un savoir-faire enraciné dans le territoire de longue date.

Plus largement, le maire et président du PETR perçoit le pastoralisme comme un atout du territoire et entend le développer, en faisant même un axe prioritaire de la revitalisation économique et sociale du secteur rural. Il envisage ainsi la construction d'une maison du pastoralisme. En fin de matinée, le troupeau est arrivé à destination sur le plateau du Ruchettu, où il restera jusqu'au dé-



Installé comme berger depuis quelque temps, Pierre Istria élève plusieurs dizaines de brebis.

but de l'automne. Comme le font accompagner ont fêté en partageant le *spuntinu*.

EMMANUEL PERSYN